

MON MARI EST ALCOOLIQUE

Par **ME74** Posté le 01/12/2022 à 15h10

Bonjour à tous

Je viens souvent sur les forums pour lire les témoignages mais je n'ai jamais osé écrire

J'ai 43 ans maman de deux enfants en bas âge marié depuis une dizaine d'année

Je tiens à préciser que j'aime éperdument mon mari mais j'arrive à un stade où je dois faire des choix! Comment préserver nos enfants de cet atmosphère toxique

Pour le moment nos enfants ne se rendent pas compte de la situation j'essaye de les préserver au mieux mais ils doivent se poser des questions lorsque leur papa préfère dormir pendant en journée (car alcoolisé) au lieu de jouer avec eux

Mon mari à toujours aimé boire disons qu'il avait l'alcool festif mais qui s'est transformé en addiction

La situation s'est accélérée avec le confinement où il buvait matin midi et soir jusqu'à ce qu'il tombe dans le coma éthylique

Il a fini par admettre qu'il était alcoolique, il est même suivi par un psychiatre addicto, il a fait deux séjour aux urgences et un séjour au service addicto pendant 12 jours mais malheureusement il n'a jamais tenu plus de 3 semaines

Depuis le mois de septembre il est sous Esperal disons que ce traitement est magique j'ai pu retrouver mon mari l'homme que j'ai tjr aimé mais depuis deux semaines il est à nouveau en crise il a bien évidemment arrêté le traitement sans même me le dire

Je me sens perdu et en colère je ne sais pas quoi faire pour l'aider

J'ai une voix qui me dit de le quitter afin de préserver nos enfants et une autre qui me demande de rester auprès de lui

Je sais qu'il est malade mais cette situation me rends vulnérable, malade et triste ...

Merci de m'avoir lu

7 RÉPONSES

patricem - 01/12/2022 à 17h36

Bonjour,

oui il est malade et non l'Espéral n'est pas un médicament magique. Un séjour de 12 jours me semble assez peu, même si je ne suis pas médecin. Je pense que vos enfants sont prioritaires, voyez déjà comment il réagit à l'idée d'être séparé de son quotidien pour de nombreuses semaines.

Courage,

Patrice

PS: ayant un problème au bras droit, je m'excuse pour toutes les fautes qui pourraient figurer dans ma réponse.

ME74 - 01/12/2022 à 18h23

Bonsoir Patrice

je vous remercie pour votre réponse

je suis d'accord avec vous un séjour de 12 jours n'est pas assez mais il refuse catégoriquement la cure de deux mois proposée par son addicto il dit avoir peur de perdre son travail

même s'il a réussi à garder son travail jusque-là, il ne va pas le garder éternellement s'il ne se soigne pas ça c'est sur

Bon rétablissement pour votre bras

buisson - 04/12/2022 à 17h56

Bonjour,

Ton histoire ressemble à la mienne...

Un moment effectivement il faut faire un choix. Personnellement j'étais arrivée à un tel point de fatigue que je me suis fait peur.... Et malgré les cures, les soins, je ne voyais pas d'amélioration dans mon quotidien, il se dégradait de plus en plus et l'ambiance à la maison était de plus en plus intenable. Les enfants ne supportaient plus l'ambiance, les disputes....

J'ai dit stop même si c'est très douloureux et ça l'ait encore... J'ai dû mal à me dire que notre histoire va se terminait ainsi... J'aurais tellement aimé qu'il s'en sorte et qu'on retrouve notre fonctionnement d'avant...mais bon on ne pas vivre d'espoir et nous avons une responsabilité vis à vis de nos enfants. Pour moi, ce sont les enfants d'abord. Ils doivent avoir un univers sain pour grandir.

Cette maladie est très complexe et très difficile à vivre. Ils sont dans l'illusion de croire qu'ils vont pouvoir réussir à garder leur travail, leur

famille....mais sans soin, c'est la descente... Mon mari pensait la même chose. Bilan la médecine du travail l'a jugée inapte suite à de nombreux incidents... il l'a très mal pris...pas faute d'avoir essayé de lui faire comprendre quand il était sobre...mais il était dans l'illusion qu'il allait y arriver, il n'entendait pas les propos raisonnables..... J'avais l'impression de parler dans le vide.

Il est hospitalisé depuis septembre. Il a pris un appartement. On est en voie de séparation mais c'est long et compliqué. Même si ce n'est pas ce que j'avais envie, je sais que c'est la voie de la raison pour les enfants.

Courage et fais toi aider.

ME74 - 05/12/2022 à 13h10

Bonjour

merci beaucoup pour ta réponse

c'est toujours plus simplet ou facile d'échanger avec des personnes qui ont la même histoire que nous.

Le problème avec mon mari c'est qu'il arrête de boire pendant deux ou trois semaines et il finit par faire des grosses crises ou il peut

boire pendant une semaine voir 10 jours non-stop,

Il a fait une grosse crise suite à l'arrêt de l'esperal et il est sorti de la maison, il a dormi 2 jours dans sa voiture, il est rentré dimanche, a demandé des excuses

J'ai eu une énième discussion avec lui hier et je lui ai bien expliqué les choses, qu'il ne pouvait pas garder son statut de père de famille

et alcoolique, et qu'il va finir un jour tout seul, que je ne le laisserai jamais traumatiser nos enfants ni les marquer à vie. Il sait que je

finirais par partir s'il continuait de boire

Il m'a promis d'arrêter mais au fond de moi j'attends la prochaines crise et en même temps j'ai peur....

je te souhaite bcp de courage même si je te trouve courageuse d'avoir franchi le cap de la séparation

buisson - 09/12/2022 à 18h39

Merci ME74.

Le courage, c'est pour les enfants qu'on l'a. Leur proposer autre chose, qu'ils aient des soirées et des week ends "normaux" C'est difficile car ni l'un ni l'autre nous avons voulu cette séparation. Nous avons des sentiments forts l'un pour l'autre. Chaque étape est une épreuve émotionnelle pour moi (avocat, notaire...) et pour lui aussi. Dernièrement il a de nouveau fini aux urgences à la sortie du rendez vous chez l'avocate, il a avalé trop de médicaments..... Mais nous ne pouvons plus vivre avec cette maladie. Elle risque de l'emporter mais nous aussi. Et ça ce n'est pas possible qu'elle emporte aussi mes enfants donc la séparation, c'est une protection, un barrage contre les effets dévastateurs de cette maladie.

2 amis qui ont connu hélas cette situation dans leur enfance m'ont clairement dit que je prenais la bonne solution. A les écouter, j'ai clairement ressenti le désarroi de l'enfant face à un parent alcoolique et je ne veux pas que mes enfants souffrent de la sorte.

Bref, je te souhaite aussi beaucoup de courage.

ME74 - 12/12/2022 à 09h29

Bonjour buisson

tu as raison le courage c'est pour nos enfants

je suis sûr d'une chose "je ne veux plus de cette vie et je dois préserver mes enfants" et je dois tout faire pour les sortir de cette vie toxique

j'ai pris la décision de le quitter mais je ne sais pas par où commencer ni ou aller, je me sens perdue

buisson - 23/12/2022 à 23h56

Bonjour Me74

C'est normal que tu te sentes perdue. On ne sait pas trop quoi faire, où aller et en plus on est fatigué.

Mais quand la coupe est pleine, qu'on ne peut plus vivre ce quotidien...on cherche des solutions.

Pour ma part, j'ai commencé par chercher des adresses d'avocats qui seraient à l'écoute. J'ai demandé conseils. On m'en a conseillé une et quand j'ai été prête après "une grosse crise" de mon mari, j'ai franchi le pas. Elle m'a écoutée et orientée. Même si la situation restait compliquée, ça m'a permis d'y voir plus clair et de mesurer ce que je devais faire pour avancer.

Tu peux aussi dans un premier temps appeler le CIDFF le plus proche de toi (Centre d'information des droits des femmes et de la famille). Tu peux avoir un échange avec un avocat. Tu peux aussi aller les rencontrer, il y a des conseillers qui peuvent de guider dans tes démarches.

Voici ce que je peux te conseiller.

Courage, c'est long, c'est compliqué, c'est dur.....mais maintenant quand je vois mes garçons paisibles le soir, loin des nuisances de cette maladie, je me dis que j'ai pris la bonne décision. C'est important qu'ils grandissent dans un quotidien serein..

Bon courage à toi
